

INITIATIVE



Quatre jeunes du Pays d'Othe sont partis sur les traces du penseur André Gorz, à travers un film moitié fiction, moitié documentaire.

Décroissance, écologie, travail... L'économiste André Gorz, qui résidait à Vosnon, était un visionnaire. Quatre jeunes du Pays d'Othe sont partis sur ses traces à travers un film.

Écrivain, journaliste fondateur du *Nouvel Observateur*, philosophe, écologiste, économiste... l'intellectuel André Gorz a vécu à Vosnon les vingt dernières années de sa vie, avec sa compagne Dorine. C'est à Vosnon qu'il écrit quelques-uns de ses ouvrages décisifs : *Métamorphoses du travail* (1989), *Misères du présent, richesse du possible* (1995), *L'immatériel* (2003), *Ecologica* (2006).

#### UN SUICIDE CHOISI QUI DÉFRAIE LA CHRONIQUE

Il était pourtant resté un quasi-inconnu en Pays d'Othe. Seul son suicide, à 84 ans, avec sa femme Dorine, défraya la chronique en 2007. Un suicide choisi comme une ultime signature de son engagement politique. Douze ans plus tard, ce sont quatre jeunes du Pays d'Othe – Pierre-Jean Perrin, Charline Guillaume, Victor et Julien Tortora – qui se sont mis en tête de partir sur ses traces.

« Nous habitons à quelques kilomètres de chez lui sans le savoir, explique Pierre-Jean Perrin. Ses livres nous touchent car ils font écho à la précarité, au travail et aux problèmes personnels auxquels on est confronté dans nos vies. On avait envie de parler de Gorz, de le remettre au goût du jour pour notre génération et les autres.

*Gorz était un visionnaire sur beaucoup de choses. »*

Bien avant les autres, l'économiste a osé une critique sans concession du capitalisme. Dès les années cinquante, avant Baudrillard et sa « société de consommation », il fustige le modèle économique américain en dénonçant la multiplication des besoins éphémères qui se renouvellent par l'obsolescence programmée des produits. Quelques années plus tard, il défendra aussi un revenu universel d'existence qui ne soit pas lié au travail.

« **Travailler moins en vivant mieux.** »

« Il dénonce aussi avant l'heure l'aliénation par le travail, un travail qui perd de son sens. Pour lui, il est possible de travailler moins en vivant mieux. Il défend l'idée que l'emploi du temps ne soit plus le temps de l'emploi. C'est un précurseur d'une réduction massive du temps de travail. Il a été aussi un des premiers à évoquer la décroissance en dénonçant l'illusion du plein-emploi », énumère Pierre-Jean Perrin.

« L'une de ses idées majeures, ajoute-t-il, c'est son concept d'autonomie. »



André Gorz et son épouse Doreen se suicident le 22 septembre 2007 à Vosnon.

Pour André Gorz, chaque individu doit pouvoir s'inventer et se construire soi-même en explorant tous les possibles que lui offre sa liberté.

« Pour lui, travailler moins est une chance qui offre plus de temps libre pour faire autre chose. Notre idée avec ce film, c'est de vulgariser sa pensée », raconte le cinéaste qui s'apprête à projeter un peu partout dans l'Aube et ailleurs ce film mi-documentaire mi-fiction.

Le film suit les traces de Manon, qui

revient dans sa maison familiale de Vosnon après des études à Paris. Elle découvre la TV allemande qui filme la maison d'André Gorz, un philosophe dont elle n'a jamais entendu parler. Elle lit son livre « Lettre à D. » qui la bouleverse...

#### Une maison écologique face à la centrale nucléaire.

Un peu romancée, la fiction prend des airs vraiment documentaires à travers des extraits de ses livres et des entretiens avec quelques témoins clés. L'équipe du film a ainsi interviewé cinq personnalités qui ont côtoyé et étudié de près André Gorz : le philosophe Dominique Bourg, son légataire testamentaire, mais aussi son biographe Willy Gianinazzi ou encore Adeline Barbin, Christophe Fourel et l'économiste Hervé Kempf. « Il est reconnu aussi aujourd'hui comme le père de l'écologie politique, ajoute Pierre-Jean Perrin. Au départ, il avait fait construire une maison écologique à La Saulotte à côté de Nogent-sur-Seine. Mais il l'a vite revendue quand la centrale nucléaire s'est installée juste en face »...

■ THIERRY PÉCHINOT

#### OÙ VOIR LE FILM ?

☒ **Mardi 9 juillet** à 20h30, cinéma Le Vagabond à Bar-sur-Aube.  
 ☒ **Mercredi 10 juillet** à 20h30, Sainte-Savine, cinéma Chaussin.  
 ☒ **Vendredi 12 juillet** à Chennegy pour la fête « Comme à la maison ».  
 ☒ **Lundi 15 juillet** à la Base, 31, rue Bichat à Paris, à 19 h 30.  
 ☒ **Mardi 16 juillet** à 20 h, cinéma Le Méliès à Villeneuve-d'Ascq (Nord).  
 ☒ **Mercredi 17 juillet** à 19 h 30 cinéma L'Aventure à Bruxelles.  
 ☒ **Judi 18 juillet** à 20 h 30, Metz, fondation Abbé-Pierre, 7A, rue Clovis.  
 ☒ **Vendredi 19 juillet** à 20 h 30 cinéma Truffaut à Commercy (Meuse).  
 ☒ **Samedi 20 juillet** à 18 h, médiathèque de Nogent-sur-Seine.  
 ☒ **Dimanche 21 juillet** à 17 h, salle polyvalente de Vosnon.  
 ☒ **Mercredi 31 juillet** à 20 h 30, salle des fêtes du Caylar dans le Larzac  
 Chaque projection du film « Lettre à G. » (1h15) est suivie d'une conversation avec le public.  
 Si vous souhaitez organiser une projection près de chez vous : film@andregorz.fr ou Pierre-Jean au 06 78 74 99 63  
 Plus d'infos sur www.andregorz.fr